

une semaine de paris pariscop

LA FICHE TECHNIQUE DE **ALBERTO VIDAL**

- La Naissance du jongleur », « Charter »
et « La Station Champbaudet »,
de LABICHE.
- Mise en scène par Alain DUCLOS
- Yves RIOU :
- La Manif », « L'Ecole »
- Les Vacances », « Paris atomisé »

ALBERTO VIDAL

• Après avoir donné quelques explications sur ce qui suivra, Alberto Vidal, en retrouvant les gestes des bateleurs et de la commedia dell'arte, fait le récit de « La Naissance du jongleur » (jongleur pris dans le sens moyenâgeux, le texte datant du XIII^e siècle). Un homme raconte que, avant de faire des jongleries, il était paysan, mais la terre qu'il croyait sienne, son maître la lui a reprise. Son étonnement, comment, chassé de chez lui, il pratique son nouveau métier, il dit tout cela en langue lombarde, facile à comprendre pour les néophytes grâce aux onomatopées et aux mimiques du récit. Cette compréhension est nécessaire car une participation, une complicité même, est réclamée du public, ce qui rend la représentation chaque fois différente. Ce n'est pas une improvisation, c'est un jeu. En opposition à ce drame que l'on qualifierait, aujourd'hui, de social, Alberto Vidal emprunte son second sujet, « Charter », à une image de notre société de consommation : le voyage organisé. On suit M. Tout-le-Monde dans les démarches et les péripéties qui précèdent ledit voyage et dans le voyage lui-même. Du début à la fin, c'est un tableau en petites touches caricaturales d'un monde devenu burlesque et dérisoire par la vision lucide de l'auteur.

Dans les deux pièces, Vidal est à lui seul plusieurs personnages, avec l'aide de quelques masques, dans la première ; avec un cube blanc comme élément polyvalent de décor, dans la seconde.

• Catalan espagnol d'origine, Alberto Vidal a très tôt pratiqué, dans son pays, l'art du mime, qu'il a perfectionné par des tournées à l'étranger, surtout en Italie, et particulièrement avec Dario Dario. Cette rencontre a orienté son choix pour un théâtre populaire. Installé à Paris depuis quelques années, Vidal a déjà représenté « Le Moustique dithyrambique » au Palace et compte le reprendre, retravaillé, au théâtre d'Edgar. Pour le même théâtre, il forme une compagnie dans le but de créer un travail collectif, coordonné par l'esprit de communauté. Jack Lang lui avait aussi demandé de



participer et de former les comédiens à la discipline acrobatique du spectacle qu'il préparait pour l'ouverture du théâtre de Chaillot : « Tabarin ». Après plusieurs mois d'efforts et pour de multiples raisons, le projet a dû être abandonné.

LA STATION CHAMPBAUDET

• Le théâtre d'Edgar a presque une activité non stop. Dans une même soirée, qui commence assez tôt, on peut voir avant Alberto Vidal, « La Station Champbaudet » et Yves Riou. « La Station Champbaudet », c'est Labiche, et Labiche pour beaucoup c'est souriant, léger, insouciant. Alain Duclos, par sa nouvelle mise en scène, soulève le voile, et la comédie devient tragédie. Les personnages sont sordides, lamentables. C'est corrosif. Duclos démythifie en analysant les caractères et les situations.

YVES RIOU

• C'est aussi un mime, mais d'une autre école que celle de Vidal ; il est totalement muet, mis à part quelques borborygmes, et les seuls sons viennent d'un accompagnement musical, parfois bruitage. Ses maîtres seraient Chaplin, Keaton, Debureau. « L'Ecole », « Les Vacances », « Paris atomisé » sont le résultat d'une observation moqueuse et attendrie de ses contemporains, mais sa grande fresque, son morceau de bravoure, c'est « La Manif ». A lui seul, Yves Riou y est la foule et le service d'ordre, un monde grouillant, coloré, disparate et vivant.

LE THEATRE

• Il y avait le café-théâtre d'Edgar. Depuis peu, Alain Mallet a ouvert une seconde salle, toute proche de la première : « Le Théâtre d'Edgar ». Afin d'y poursuivre un programme de recherches et de créations, la scène offre six possibilités : grande, moyenne et petite italienne, grand plateau, podium et arène, et de quoi recevoir jusqu'à cent dix spectateurs.

MARIE-LAURE FRANJU